

Solde : -5,0 milliards d'euros

Exportations : 41,6 Mds€

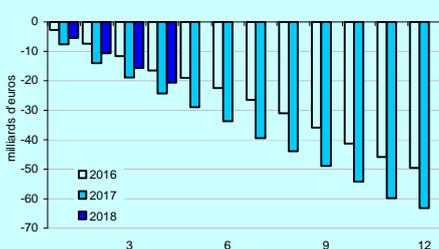
Importations : 46,5 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Stabilité du déficit en avril

Le déficit est stable en avril, la hausse des exportations étant contrebalancée par celle des importations. Les exportations progressent vivement du fait d'un rebond prononcé des ventes des produits des industries aéronautique, spatiale et automobile et d'une très nette poussée de celles d'équipements industriels et de produits agricoles. Ces performances sont toutefois atténuées par le contrecoup des ventes exceptionnelles des industries navale et pharmaceutique du mois de mars. Les importations sont également en hausse, du fait notamment de plus importants approvisionnements en pétrole raffiné, en matériels de transport et en produits chimiques.

Le déficit est stable en avril et s'établit à 5,0 milliards d'euros. Les exportations accélèrent (+3,0 % après +1,2 % en mars), tout comme les importations (+2,5 % après +0,8 %). Le déficit cumulé des douze derniers mois atteint 59,6 milliards d'euros, contre 62,9 milliards pour l'année 2017.

L'excédent s'amplifie très fortement pour l'industrie aéronautique et spatiale du fait d'un retour à la tendance des livraisons d'Airbus et de la vente de satellites. L'autre amélioration prononcée du mois concerne les équipements informatiques et électroniques avec une nette poussée des ventes qui réduit le déficit. A niveau d'échanges moindre, le retour à l'excédent de la balance agricole suite à l'amplification des livraisons est également remarquable. Enfin, la réduction du déficit des échanges de l'industrie automobile intervient dans un contexte de hausse des flux, un peu plus prononcée à l'exportation qu'à l'importation.

A l'inverse, la balance commerciale se détériore de manière attendue en premier lieu pour l'industrie navale, en contrecoup de ventes de paquebots de croisière le mois dernier. Pour l'industrie pharmaceutique, c'est également un reflux des ventes, après un pic de livraisons en mars, qui réduit sensiblement l'excédent.

La balance des produits énergétiques se détériore elle aussi. Si le déficit se réduit pour les hydrocarbures naturels, du fait d'un moindre volume d'achats, il s'amplifie en revanche plus fortement pour les produits pétroliers raffinés dont les achats bondissent depuis l'UE et le Proche et Moyen-Orient.

Le solde commercial s'améliore vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient et de l'Asie, essentiellement du fait du rebond des livraisons aéronautiques. Pour l'UE, la hausse des ventes est largement supérieure à celle des achats, ce qui provoque une réduction également marquée du déficit. C'est une forte détérioration qui s'observe en revanche avec l'Amérique, soit une évolution inverse du mois dernier, à la suite des ventes à caractère exceptionnel de mars. Vers les autres zones, les échanges varient relativement peu et les évolutions des soldes sont très limitées. Vers l'Europe hors UE, une hausse pour l'industrie aéronautique et spatiale se voit contrebalancée par un repli des livraisons pharmaceutiques à la Suisse.

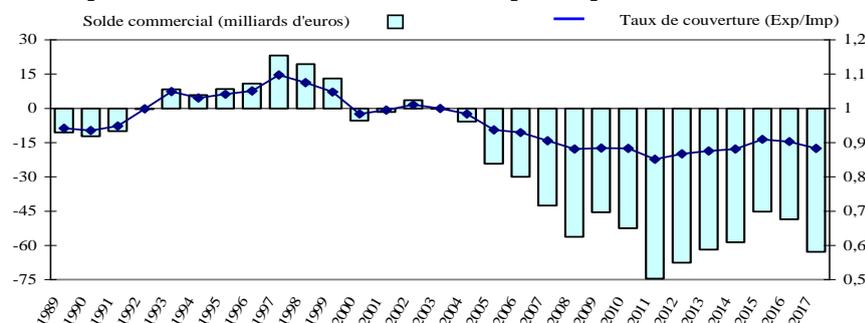
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

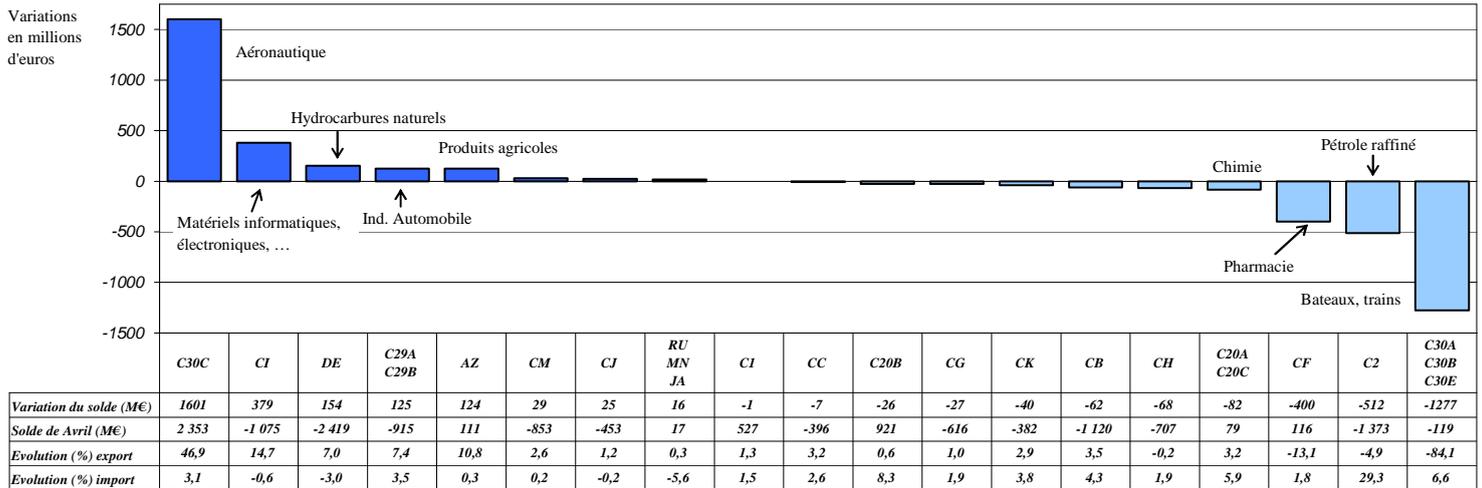
	Montants Mds€		Glissements*		
	Avril 2018	Cumul 2018	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	41,6	161,8	3,0 %	0,4 %	5,1 %
Importations	46,5	182,4	2,5 %	0,8 %	3,2 %
Solde	-5,0	-20,6	+0,1 Md€	-0,5 Md€	+1,7 Md€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (février 2017 à avril 2017).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de mars à avril

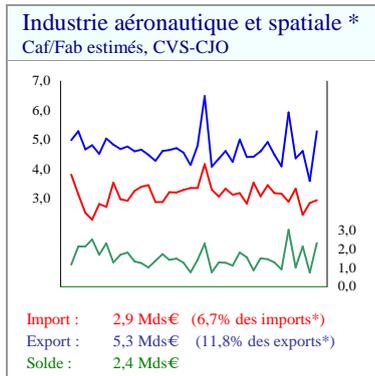


C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C29A,C29B : produits de l'industrie automobile ; AZ : produits agricoles ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; CJ : équipements électriques et ménagers ; RU,MN,JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C1 : produits des IAA ; CC : bois, papier, carton ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CK : machines industrielles et agricoles ; CB : textiles, cuirs ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; C20A,C20C : produits chimiques ; CF : produits pharmaceutiques ; C2 : pétrole raffiné ; C30A,C30B,C30E : navires, trains, motos.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Les ventes rebondissent et atteignent un très haut niveau, ce qui contribue à un important excédent. Les approvisionnements progressent en effet de façon bien moins marquée, mais poursuivent néanmoins leur redressement après un creux en février.

Après un creux lié à des difficultés de production, les livraisons d'Airbus augmentent. Ce retour à la tendance entraîne un rebond prononcé des ventes aéronautiques. Les exportations de l'industrie spatiale sont également au plus haut en avril, du fait de livraisons de satellites pour 340 millions d'euros.



La reprise des importations demeure partielle. Les approvisionnements en turboréacteurs depuis le Royaume-Uni restent à un niveau faible, reculant même de nouveau en avril. Les arrivées d'avions depuis l'Allemagne sont également moins élevées qu'en mars. En revanche, les achats d'avions auprès des Etats-Unis sont en hausse, de même que des acquisitions plus ponctuelles auprès du Portugal, de la Lituanie et du Canada.

En avril, les livraisons d'Airbus atteignent 2,615 milliards d'euros pour 26 appareils (dont 3 A380), contre 1,447 milliard d'euros pour 20 appareils en mars 2018.

En retrait au premier trimestre suite au pic de décembre 2017, les livraisons retrouvent en avril un niveau conforme à leur tendance de long terme.

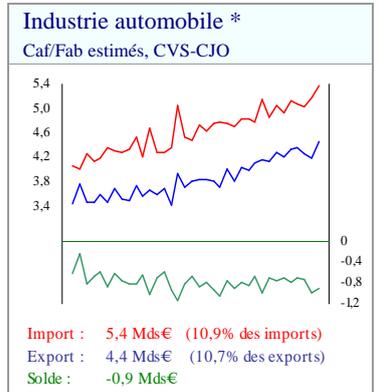
Industrie automobile (C29A, C29B)

Les échanges de produits de l'industrie automobile sont de nouveau conjointement en hausse, clients et fournisseurs de l'UE étant essentiellement concernés. Le rebond des ventes, après deux mois de repli, prend le pas sur la hausse plus régulière des achats, ce qui conduit à une légère réduction du déficit.

La relance vers l'UE concerne à la fois les ventes de véhicules automobiles et celles de pièces et équipements. L'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni s'avèrent actuellement les marchés les

plus favorables.

L'Allemagne et l'Espagne sont également des partenaires à la source du dynamisme des importations globales. Pour les seuls véhicules, les achats aux pays tiers sont également en hausse : la progression depuis les Etats-Unis, le Maroc et la Turquie, l'emporte en effet sur une contraction des approvisionnements en Asie (Corée du Sud et Japon).



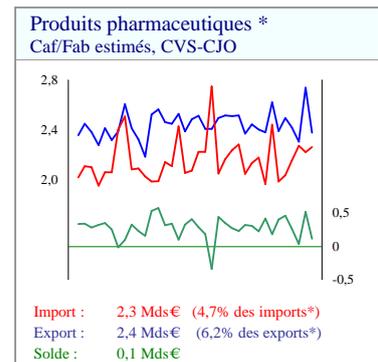
Industrie navale (C30A)

Le montant des exportations de l'industrie navale retrouve un niveau standard après un pic en mars en lien avec une livraison exceptionnelle aux Etats-Unis de « Paquebots, bateaux de croisières et similaires, pour le transport de personnes ». En conséquence, le solde, très fortement excédentaire le mois dernier, retrouve son niveau habituel, en léger déficit.

Produits pharmaceutiques (CF)

Les ventes refluent après avoir enregistré une très forte poussée en mars. Les importations demeurant globalement stables à haut niveau ces trois derniers mois, l'excédent suit directement les variations des ventes et se replie donc très nettement ce mois-ci.

Les ventes refluent en contrecoup des pics de livraisons enregistrés en mars à destination des Etats-Unis, de la Suisse et, à moindre niveau, de la Chine.



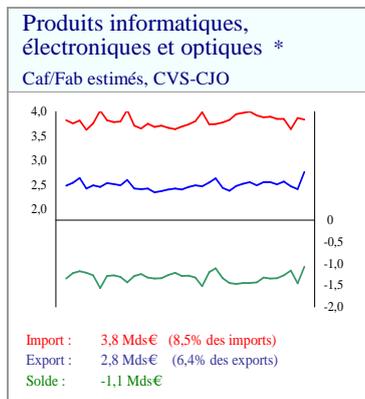
Les achats se maintiennent à un haut niveau, progressant même légèrement par rapport au mois dernier. Les achats de produits

sanguins sont en nette hausse, notamment auprès de la Suisse, de l'Irlande, de Singapour et de la Chine. En revanche, les approvisionnements en produits chimiques organiques se contractent : plus modérés auprès de l'Autriche, ils retombent depuis la Belgique et la Chine. Les importations de médicaments varient, elles, globalement peu : en hausse auprès de l'Italie, de l'Irlande, de la Suisse, du Royaume-Uni et de la Suède, elles diminuent nettement auprès de la Grèce et des Pays-Bas.

Produits informatiques, électroniques et optiques (C1)

Les exportations atteignent un niveau inédit en avril tandis que les importations marquent légèrement le pas, ce qui conduit à une réduction notable du déficit.

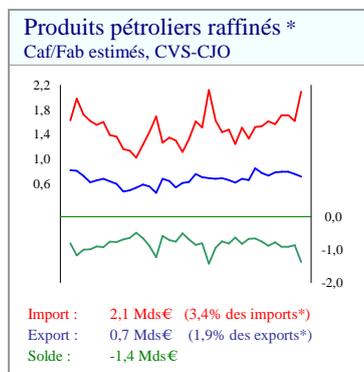
Les ventes bénéficient d'une poussée des exportations de circuits intégrés électroniques à l'Allemagne et, dans une moindre mesure, aux Pays-Bas, ainsi que du dynamisme des livraisons de montres aux partenaires de l'UE, à la Suisse et à Hong Kong. Elles profitent également d'importantes livraisons d'appareils de mesure, d'essai et de navigation à l'Asie, notamment vers la Chine, l'Indonésie, Singapour, la Thaïlande et le Kazakhstan, ainsi qu'aux Etats-Unis.



Produits pétroliers raffinés (C2)

Le déficit se creuse fortement en raison d'une poussée des importations, sous l'effet conjoint d'une hausse des volumes acheminés et d'une augmentation des prix. Dans le même temps, les exportations se tassent de nouveau.

Les approvisionnements s'amplifient considérablement depuis le Moyen-Orient (Arabie saoudite et Qatar) et l'UE (Pays-Bas, Portugal, Belgique et Pologne). Ils progressent également depuis l'Afrique (Algérie, l'Egypte), en dépit d'une diminution depuis le Nigeria. Les achats à l'Asie demeurent de leur côté élevés : ils progressent encore depuis l'Inde mais se contractent depuis la Corée du Sud et dans une moindre mesure Singapour.



Les ventes sont fermes vers l'UE, la hausse des livraisons à l'Allemagne prenant le pas sur une diminution à destination de la Belgique et des Pays-Bas. Elles diminuent en revanche vers les pays tiers (Afrique de l'Ouest, Suisse) en dépit d'une hausse à destination des Etats-Unis.

Hydrocarbures naturels, industries extractives... (DE)

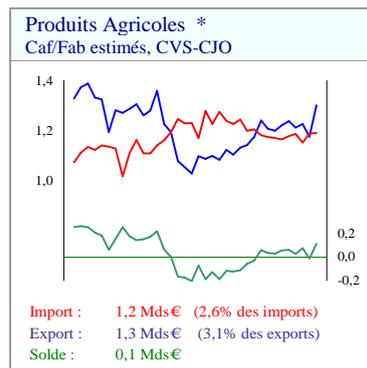
Le déficit se réduit légèrement, principalement en raison du fléchissement des quantités de pétrole brut acheminées, ainsi que du repli des achats d'électricité. Pour le pétrole brut, les baisses des achats concernent le Kazakhstan, la Libye, l'Algérie, la Norvège et les Etats-Unis. Elles ne sont pas entièrement compensées par des progressions depuis le Nigeria, l'Arabie saoudite, l'Iran, l'Angola, le Cameroun et l'Azerbaïdjan.

Autres produits

Produits agricoles (AZ)

Après sept mois d'excédents limités et un mois de mars déficitaire, le solde redevient nettement excédentaire en avril, sous le coup d'une poussée des exportations, alors que les importations restent stables.

L'essor des ventes tient à de fortes livraisons de blé au Maghreb, Algérie et Maroc, à l'Arabie saoudite et à la Mauritanie. Les exportations profitent aussi de la grande fermeté des ventes d'orge aux Pays-Bas, à la Chine, à l'Arabie saoudite et à la Tunisie et du bon niveau des livraisons de maïs à l'UE. Hors céréales, et à bien moindre niveau, des poussées des exportations de bovins à l'Algérie et de fruits à l'UE sont enfin à relever.



Produits des industries agroalimentaires (C1)

Après s'être stabilisés en fin d'année 2017, les échanges se réorientent actuellement à la hausse. La progression d'avril est identique pour les deux flux ce qui laisse l'excédent inchangé.

Les ventes sont tirées par les exportations de boissons alcoolisées : vins et champagnes à l'UE, à l'Asie et aux Etats-Unis, cognac à l'Asie, Chine et Singapour. Elles bénéficient également de plus importantes livraisons de préparations alimentaires à base de farine à la Chine et de sucres à la Syrie, à la Libye et à l'Espagne.

La hausse des achats concerne de son côté les huiles et graisses végétales, huile d'olive à l'Espagne, huile de tournesol à l'Ukraine, huile de palme à l'Indonésie et aux Pays-Bas et tourteaux au Brésil. Le haut niveau des acquisitions de café à la Suisse et de produits à base de fruits et légumes à l'UE contribue lui aussi au dynamisme des importations.

Produits chimiques (C20A et C20C)

Les échanges de produits chimiques redémarrent en avril, plus nettement à l'importation qu'à l'exportation, ce qui réduit un peu l'excédent.

Les partenaires de l'UE sont à la fois concernés par le rebond généralisé des achats et par celui un peu plus ciblé des ventes (Allemagne et Italie, notamment). Hors UE, la fermeté des livraisons à la Russie et aux Etats-Unis est également à relever.

Machines industrielles et agricoles (CK)

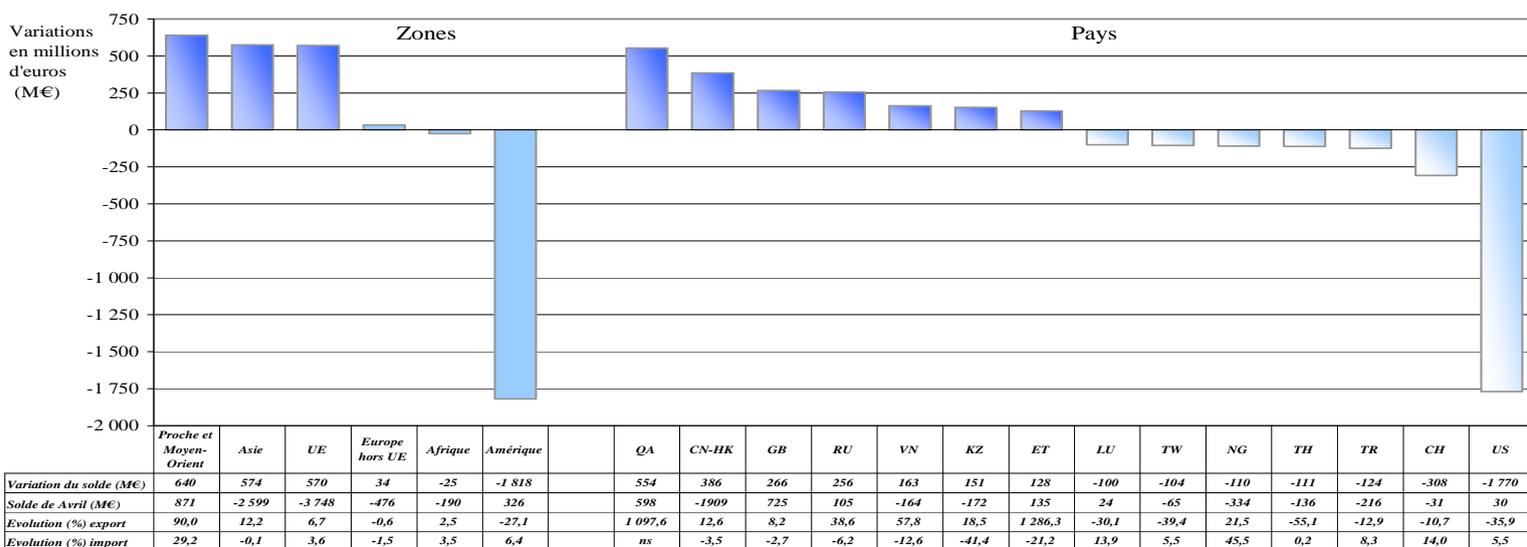
Les échanges repartent de l'avant en avril, plus vigoureusement encore à l'importation qu'à l'exportation, et le déficit se creuse légèrement.

En mars, les importations rebondissent à la faveur d'approvisionnements plus soutenus aussi bien auprès de l'UE (Allemagne, Portugal, Belgique et Royaume-Uni, entre autres) que des pays tiers (Etats-Unis et Japon). De leur côté, les exportations sont en hausse vers l'UE, tandis que les livraisons aux pays tiers sont pénalisées par un reflux des ventes à l'Asie (Chine, mais également Indonésie, Bangladesh et Australie, notamment).

* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.
FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.
Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

Variations du solde par zone et pays de mars à avril



QA : Qatar ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; GB : Royaume-Uni ; RU : Russie ; VN : Vietnam ; KZ : Kazakhstan ; ET : Éthiopie ; LU : Luxembourg ; TW : Taïwan ; NG : Nigeria ; TH : Thaïlande ; TR : Turquie ; CH : Suisse ; US : EUAN.

Asie

Le déficit se réduit avec l'Asie en avril à la faveur d'un rebond des exportations. Cette progression des ventes s'explique notamment par une hausse des livraisons aéronautiques, en particulier à destination de Singapour, de la Chine, de la Corée du Sud, de la Malaisie et du Vietnam, améliorant de fait le solde commercial de la France avec ces cinq pays. Avec la Chine ainsi qu'avec la Corée du Sud, le recul des importations contribue également au meilleur niveau de la balance commerciale. À l'inverse, le solde se dégrade avec Taïwan et la Thaïlande sous l'effet d'un recul marqué des livraisons aéronautiques. Avec l'Inde, le solde se détériore de nouveau à la suite d'une poussée des achats qui atteignent leur plus haut niveau depuis avril 2015.

UE

Le déficit avec l'Union européenne diminue en avril à la faveur du net rebond des exportations qui enregistrent un niveau record. Dans le même temps, les importations depuis l'Union européenne dépassent également le niveau le plus haut précédemment atteint, atténuant la réduction du déficit. Le solde progresse principalement avec le Royaume-Uni, essentiellement en raison de l'amélioration des balances aéronautiques et automobiles. Il s'améliore également avec l'Espagne, sous l'effet de meilleures exportations d'automobiles et de métaux précieux, ainsi qu'avec l'Autriche du fait de moindres approvisionnements en produits pharmaceutiques. Avec l'Allemagne, la réduction du déficit s'explique par la hausse supérieure des exportations comparativement à celle des importations. À l'inverse, le solde se détériore avec l'Italie du fait d'importations progressant plus fortement que les exportations.

Afrique

Le solde avec l'Afrique se dégrade de nouveau et reste déficitaire pour le quatrième mois consécutif, la hausse des importations étant supérieure à celle des exportations. La progression des achats est essentiellement imputable à la forte croissance des approvisionnements d'hydrocarbures naturels depuis le Nigeria. De fait, le solde avec ce pays se dégrade sensiblement pour atteindre son niveau le plus bas depuis avril 2014. Les importations augmentent également depuis le Cameroun, l'Angola ainsi que depuis le Maroc. Dans le même temps, les ventes s'améliorent, principalement sous l'effet d'une poussée des livraisons aéronautiques à destination de l'Éthiopie.

Proche et Moyen-Orient

L'excédent commercial avec le Proche et Moyen-Orient progresse fortement en avril pour atteindre son plus haut niveau depuis juillet 2010. Cette nette amélioration est imputable au pic record des exportations, qui ont quasiment doublé par rapport à mars 2018. Cette forte hausse des exportations s'explique principalement par le montant très élevé des livraisons aéronautiques au Qatar. Les ventes progressent également à destination de l'Arabie saoudite et des Émirats Arabes Unis. Dans le même temps, les importations rebondissent partiellement après le recul marqué de mars.

Amérique

En avril, l'excédent avec la zone Amérique chute fortement, après les exportations exceptionnelles de mars à destination des États-Unis, et retombe à un niveau plus proche des niveaux habituels. La balance commerciale avec les États-Unis est quasi-équilibrée en avril alors qu'elle présentait un excédent de près de 1,8 milliard d'euros le mois précédent. Le contrecoup du montant exceptionnel des livraisons de navires et bateaux et des ventes de produits pharmaceutiques est accentué par une progression des achats aéronautiques. Dans une moindre mesure, le solde se dégrade également avec le Canada, en raison notamment d'une poussée des approvisionnements en pétrole brut et raffiné, ainsi qu'avec le Brésil, à la suite du recul des exportations de matériel électrique. À l'inverse, le solde s'améliore avec le Chili et le Salvador à la faveur de livraisons aéronautiques exceptionnelles.

Europe hors UE

Le déficit avec l'Europe hors UE se réduit très légèrement en avril, le recul des importations étant un peu plus prononcé que celui des exportations. Le solde s'améliore notamment avec la Russie en raison du montant exceptionnel des livraisons aéronautiques et spatiales. Le déficit diminue avec la Norvège à la suite du recul marqué des approvisionnements en pétrole brut. À l'inverse, le solde se détériore avec la Suisse en raison de la dégradation de la balance en produits pharmaceutiques sous l'effet conjoint d'une baisse des ventes et d'une hausse des achats. Dans le même temps, le déficit avec la Turquie atteint un niveau record : les importations continuent de progresser dans la continuité de leur tendance à la hausse tandis que les exportations reculent de nouveau après le rebond du mois dernier.